

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., LUNDI 9 OCTOBRE 1899

No. 134

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Doux. Ora-geux.

En Ville

Quarante Heures

Hier, à la métairie St-Joseph, était jour d'exposition du Très Saint Sacrement, à l'occasion des Quarante Heures.

Samedi

Le beau temps a amené une grande foule à St-Hyacinthe et les marchands se déclarent satisfaits de leur journée. Tant mieux.

La police

Bon nombre de tramps et de buveurs de bière ont trouvé refuge à la station de police, samedi et hier. Après le repas du matin, ils se sont tous empressés de déguerpir, avec promesse de n'y plus revenir.

Malades

On annonçait hier au prône de la Cathédrale que mercredi les malades de la ville seraient confessés à domicile. Jeudi matin, le bon Dieu leur sera porté par les prêtres de la cure.

Quilles

Dans une série de dix parties de quilles, M. Tancrède Frédéric, du Cercle Montcalm, a fait 2062 points, soit une moyenne de 206 points par partie. M. Frédéric tient le record à St-Hyacinthe.

Visite de paroisse

M. le curé de la Cathédrale continuera cette semaine sa visite de paroisse. Il visitera les familles des rues Concorde, Ste Marie, Piété, Mondor, Laframboise, Renaud, Rosalie et du Palais.

Chasse

Samedi, M. le Dr E. Ostiguy achetait une immense outarde abattue par M. Pierre Marcorrelles, de La-présentation. Elle était d'un poids énorme et mesurait près de 7 pieds d'envergure. Voilà ce qu'on n'appellera pas brûler sa poudre aux moineaux.

La chasse

Les succès obtenus par nos jeunes nemrods, la semaine dernière, ont engagé MM. Henri Vermesch et Denis Rainville, barbier, tous deux amateurs de chasse, à aller à St-François du Lac et aux îles de Sorel pour y faire la chasse pendant une couple de jours.

Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de succès.

Personnel

M. et Mme Bourgoin, de Montréal, sont en cette ville, les hôtes de M. Louis Côté.

M. Cadieux, de la maison Cadieux et Dérome, de Montréal, était en ville, hier. Il est venu voir sa jeune demoiselle, pensionnaire au couvent de la Présentation de Marie.

M. C. A. Jenkins, de la rue de l'Université, deacon de l'église épiscopale, était hier à St-Hyacinthe.

Chussures

Tous les voyageurs de commerce, de nos fabrications de chaussure, sont partis avec leurs échantillons du printemps. Ces braves voyageurs ont eu l'indiscrétion de nous dire que leurs échantillons étaient supérieurs à tout ce qu'ils ont encore eu, et ils partent dans l'espérance d'envoyer de nombreuses commandes.

De fait nous avons pu admirer quelques uns des échantillons qui ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'élégance et de la solidité.

Nous leur souhaitons un énorme succès.

Lettres patentes

Le secrétaire provincial a émis des Lettres Patentes en faveur de la "Compagnie de cuir et de chaussures d'Acton", en date du 30 septembre dernier.

Mgr Decelles

Mgr de Druzipara, accompagné du Rév. M. Daoust, était à St-Germain d'Iberville, dimanche. Les affaires du cimetière de la paroisse ont été l'objet de cette visite.

La Crosse

Le National a défait les Ottawa, samedi, par 4 à 1. 3 clubs se trouvaient à concourir pour le championnat. Cornwall, National et Shamrocks.

Le détail se fera comme suit : Le Cornwall rencontrera le Shamrock à Ottawa, et le vainqueur rencontrera le National à Montréal.

Mutations

Le déplacement et la reconstruction de la gare du Grand Tronc, nécessite plusieurs changements et constructions.

D'abord, le chantier de taillage de pierre pour la construction de la Banque des Cantons de l'Est a été transféré du terrain du Grand Tronc sur le terrain du gouvernement, en arrière de la cour de la Prison.

La bâtisse occupée par M. Nichols, agent du Grand Tronc, a été vendue par la compagnie à M. Prosper Reeves, qui doit l'enlever de suite.

On dit que le prix payé est d'environ \$500.

Modes

Nous venons de recevoir "L'Élégance", journal de modes publié à Paris. L'agence française, P. O. 1042, Haute Ville, Québec, sont les seuls représentants au Canada, pour les publications suivantes :

"Le Luxe", "Le monde et les théâtres", "Les toilettes modèles", "L'Élégance", "La Couturière" et la Modiste Française.

Sur réception de dix ets, ils adresseront comme spécimen, soit un numéro de "La Couturière", la "Modiste Française" ou "L'Élégance", et sur réception de 20 ets, ils adresseront comme spécimen, soit un numéro de "Le Luxe", "Le monde et les théâtres" ou encore "Les toilettes modèles".

"La Modiste Française" paraît une fois par mois, les autres journaux, deux fois par mois : les premiers et les 16 de chaque mois.

Vos bien dévoués,
L'Agence Française, P. O. Boite 1042, Haute Ville, Québec.

On demande un agent pour St-Hyacinthe, une jeune fille de préférence.

Mgr Moreau

Sa Grandeur est allée prendre le souper au Séminaire hier, solennité de la St-Michel ; Après le souper Sa Grandeur a adressé quelques paroles paternelles aux nombreux élèves de la maison, et les a engagés à travailler fortement et à bien suivre les leçons qui leur sont données. Il les félicita sur leur grand nombre. — 300. — Pour les remercier de leur zèle et de leur bonnes dispositions, un grand congé leur fut accordé.

Demain, mardi, Mgr Moreau visitera l'ouvroir Ste-Geneviève et plus particulièrement les jeunes demoiselles de l'Oeuvre de Notre-Dame du Sacré-Coeur, — les jeunes ouvrières des pauvres.

On se rappelle que ces jeunes filles appartiennent à la congrégation des Enfants de Marie ; elles consacrent le mardi après midi de chaque semaine à l'ouvroir, pour confectionner des hardes pour les pauvres avec les effets que les personnes charitables leur envoient.

Sa Grandeur serait sans doute très flattée de voir un bon nombre de paquets d'effets ou vieilles hardes reçues, le même matin, pour les pauvres, et leurs ouvrières.

Tomates

MM. Charles Péloquin et fils, viennent de compléter leur récolte de tomates, qu'ils ont mises en canistres comme conserves alimentaires qu'ils débiteront en gros et en détail chez eux et le samedi au marché. Nous croyons qu'ils en auront samedi de cette semaine.

Accident

Un terrible accident arrivait à Brandon, le 8 du courant, sur le chemin de fer du Pacifique Canadien. Un nommé Richard Ramsden, et ses deux fils de 12 et 14 ans en traversant la ligne à la 6e rue furent frappés, par l'express allant à l'ouest, et tués presque instantanément. Un autre étranger frappé mourra très probablement.

Enquête

M. H. R. Blanchard, coroner, de ce district, a tenu à Ste-Rosalie, samedi, le 7 octobre, une enquête sur le corps de F. X. Morrisette, cultivateur, âgé de 69 ans, trouvé mort le même jour dans une bâtisse servant à préparer les engrais pour les animaux.

Verdict : Mort d'une syncope de cœur, causée par une chute dans une cuve remplie d'engrais, où il a été asphyxié et est mort.

Canal Soulanges

Une dépêche télégraphique nous apprend que le Canal Soulanges sera ouvert à la navigation aujourd'hui même.

C'est le dernier chaînon de la ligne, de 14 pieds de chenal entre les grands lacs et Montréal. C'est un fait qui réjouira tout le pays et qui augmentera énormément le trafic du Port de Montréal.

Viaduc

Les hommes du Grand Tronc se sont mis à l'œuvre ce matin, aux travaux de construction du viaduc, sous la voie du Grand Tronc à la traverse de la rue Girouard.

Durant la construction les voitures passeront par la rue St-Michel, traverseront la ligne et arriveront à la rue Girouard de l'autre côté de la ligne.

Ce sont d'importants travaux qui demandent beaucoup de précautions et de prévisions.

Nous avons traversé sur le nouveau pont du Grand Tronc, hier après-midi. On est à y remplacer, les ties, par de nouvelles beaucoup plus longues et qui couvrent toute la largeur du pont. Elles sont espacées de trois pouces environ. Lorsqu'on est sur le pont, on ne voit pas la structure en fer qui supporte la ligne.

Base-Ball

La partie attendue depuis quelques jours qui devait décider du championnat de la ligue provinciale s'est jouée hier à St-Jean devant un auditoire de plus de mille personnes.

Les Mascotte et les Richelieu se sont mesurés dans une partie très contestée et qui a nécessité 11 séries pour donner la victoire aux Mascotte par un point.

L'équipe des Richelieu était certainement plus forte que celle des Mascotte, aussi rendu à la 9e série se trouvait-elle avec 9 points contre les Mascotte 5.

Se croyant probablement sûrs de la victoire, les Richelieu négligèrent leur jeu et commirent quelques erreurs.

Les Mascotte ayant fait deux nouveaux points, reprirent leur courage et arrivèrent avec 9 points à la fin de la neuvième série, produisant un tie.

Il fallut détailler en jouant une 10e série, mais ni les Mascotte ni les Richelieu ne firent de point.

Ce n'est qu'à la 11e série que les Mascotte purent faire un point, qui leur donna la victoire et le championnat, aux applaudissements de leurs amis.

M. J. A. A. Séguin de St-Hyacinthe, agissait comme arbitre.

En français

Le conseil municipal du village de Roxton Falls a été autorisé à ne se servir que de la langue française dans ses avis, règlements et résolutions.

Mort subite

Une paralysie du cœur emportait subitement hier, M. James Crockett Wilson, de la maison J. C. Wilson & Cie, fabricants de papier de Montréal, à l'âge de 48 ans. Depuis 18 mois M. Wilson souffrait de troubles nerveux qui le rendirent très faible, lorsque la paralysie s'est déclarée.

Ses funérailles ont lieu demain.

Soumissions

M. Prosper Reeves vient d'acheter de la compagnie du Grand Tronc la maison occupée par M. Nichols et les dépendances.

Il doit faire transporter sans délai ces bâtisses sur un terrain voisin. Ceux qui voudront entreprendre cet ouvrage, devront s'adresser à lui immédiatement. — 3 f.

EVÊCHÉ DE ST-HYACINTHE,
le 8 octobre 1899.

M. l'abbé Jean Baptiste Blouin, décédé à St-Jean, Ile d'Orléans, le 5 du courant, était membre de la société d'une messe, — section provinciale.

P. Z. DECELLES,
Secrétaire.

Vos yeux

Pourquoi souffrir du mal de tête? Ces maux de tête sont soulagés et guéris par des verres de lunettes ajustés avec discernement.

La vue fatiguée et malade occasionne les maux de tête, ce qui peut aisément être déterminé en consultant le célèbre opticien, E. H. Decelles, qui sera à la pharmacie Brodeur, du 11 au 23 octobre courant, à d

Ménage à vendre

Le mobilier et tout le contenu de l'Hôtel Richelieu est à vendre, sans réserve, s'adresser sur les lieux au propriétaire,

J. A. C. LOUIS REEVES.

On demande au Bureau de LA TRIBUNE, un jeune homme de 15 ou 16 ans, possédant une bonne instruction.

Cercle Philharmonique

Le prix d'entrée au Cercle Philharmonique est de nouveau fixé à 50 centias, d'aujourd'hui au 1er janvier prochain. — 3 ins.

Maison à louer

La résidence occupée actuellement par Mme Despars, 93 rue Girouard, en face du couvent de la Présentation.

Le logement contient 9 appartements meublés et chauffés. Possession immédiate.

S'adresser à
MME P. F. DESPARS,
St-Hyacinthe.

Voici les temps humides et froids, un bon petit feu est de mise pour réchauffer. MM. Raymond et frère ont de jolies tournaies de différentes grosseurs. Allez les voir. Regardez en même temps leurs poêles à fourneaux et leurs poêles de cuisine. C'est peut-être ce qu'il y a de mieux. — à 23-10-9.

Commis demandé

On demande comme commis, une demoiselle ayant de l'expérience dans le commerce de nouveautés et modes, et pouvant fournir des recommandations des personnes chez qui elle a été employée. Il faudra qu'elle sache parler anglais.

S'adresser à
DECELLES & CORDEAU,
Farnham, P. Q.

A louer

A la Providence, près du pont Barsalou, sur la rivière, une maison de brique, — 12 appartements. Cette propriété, ancienne résidence de M. S. Bourgeois, jouit des commodités de la ville et de l'air pur de la campagne. Conditions faciles.

Sur la rue Rosalie, le logement ouest de la maison Noreau, près du Parc, de la station du G. T. R. et du centre des affaires. Cette maison a subi des réparations considérables l'année dernière.

S'adresser à l'évêché, au
CHANOINE BEAUDRY.

J. A. C. *

Pension privée

Une pension privée de première classe est maintenant ouverte dans la bâtisse du Grand Hôtel, sous la gérance de Mme Doody. La maison a été complètement restaurée, et le service sera parfait sous tout rapport. Bureaux et chambres à louer.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,
Bloc Martel, rue Cascades

A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit :

Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds
éclairage, \$1.50 le 1000 pds

A louer

L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe

La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à
J. SASSEVILLE,
Propriétaire

NAISSANCES

En cette ville, le 9 courant, l'épouse de M. J. A. A. Séguin, commis-voyageur, un fils.

En cette ville, le 8 du courant, l'épouse de M. Joseph Girouard, un fils.

A Notre-Dame, le 7 du courant, l'épouse de M. Horace Morin, cultivateur, un fils.

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

67 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

ASSURANCE SUR LA VIE
"LA CANADIENNE"

Représentant pour St-Hyacinthe
et le District

J. LEVEQUE,
Ass.-Surintendant.

No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRÈRES,
ST-HYACINTHE,
ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.
Adresse : Hotel Ottawa. Tel. 40.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
 PUBLIE A ST-HYACINTHE P.Q.
 ABONNEMENT
 Un an.....\$2.00
 6 mois..... 1.00
 ANNONCES
 1re Insertion (la ligne).....10c
 Insertion subséquente (la ligne).....5c
 Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
 Rédacteur politique. Propriétaire
 ST-HYACINTHE, 9 Oct. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
 A. BOURGAULT.

Au Transvaal

Bennett Burleigh, le correspondant de la guerre du *Daily Telegraph*, dit dans sa dernière dépêche: "Les Boers entendent commencer la guerre cette semaine, probablement demain. Leurs chefs ont grande confiance de remporter les premiers succès. 36 trains sont partis de Pretoria le 30 septembre. Il dit que le commandant général et le président Joubert, ont déclaré que le triomphe des Africains, dans la colonie du Cap, va précipiter la guerre. Il dit que la Grande Bretagne devra envoyer ses meilleurs troupes pour réduire à l'impuissance les Boers qui sont tous prêts à mourir pour la défense de leur pays."

Il déclare cependant, que la moitié des Burghers n'offriront pas une sérieuse résistance. Plusieurs étrangers, y compris les anglais ont décidé volontairement de joindre les Boers, et cela comme le meilleur moyen d'échapper au désastre de la guerre.

Le correspondant ajoute que les Boers sont bien armés et que les cartouches allemandes qui étaient défectueuses, ont été remplacées par des cartouches américaines.

Le correspondant dit qu'il en a vu assez pour se convaincre que le général Joubert a 15,000 hommes entre St-Henderton et Volksraast, avec lesquels il va envahir Natal. Il ne doute pas que les femmes, enfants et les personnes célibataires, seront bien traités. Il ajoute qu'en dépit de ses cinq forts bien armés, Pretoria est sans secours. Les provisions vont manquer, car la récolte est en retard.

Les services médicaux chez les Boers, sont pratiquement nuls, mais le service de transport est un peu meilleur.

Les Boers sont anxieux de commencer la lutte. La fatigue seul de leurs chevaux et un manque de provisions, vont cependant retarder l'invasion de Natal jusqu'à aujourd'hui ou vendredi.

Londres, 5.—Des avis de Capetown, dit que sir Geo. Stewart White, commandant des forces britanniques au Transvaal, a trouvé la situation si grave sur les frontières de Natal, qu'il a demandé immédiatement un transport de troupes pour lui-même, et le croiseur "Class" a été mis à sa disposition.

Liechtenburg est la base des mouvements du commandant Cronjes, sur le côté ouest, menaçant le chemin de fer Mafeking, entre Mafeking et Vryburg, et l'on a reçu un rapport authentique qu'une grande force de troupes de Boers est assemblée à Selik, dans le but évident de détruire la voie ferrée.

Londres, 5 oct.—Une dépêche de New-Castle, Natal, dit que les Boers s'avancent sur Natal, et que les hauteurs de Majaba, à l'entrée de Laings-Nek, seront occupées aujourd'hui. La dépêche ajoute que les troupes britanniques ont abandonné Charleston, la première ville de Natal au Laings-Nek et se préparent à évacuer New-Castle à 50 milles au sud.

Tout Natal jusqu'à Glencoe sera abandonné. Ce mouvement de retraite est opéré afin d'éviter de se voir la retraite coupée.

Le commandant en chef Joubert a 1,500 réguliers sous ses ordres à Akstin.

Les Canadiens de Chicago donneront un banquet en l'honneur de sir Wilfrid Laurier et des autres fonctionnaires canadiens, demain, à 1 heure, à l'Hôtel Great Northern.

Echos et Nouvelles

Si cela continue, beaucoup d'Anglais seront bientôt atteints de strabisme. D'un œil ils regardent le Shamrock et de l'autre le Transvaal. C'est ainsi que les enfants apprennent à loucher.

Paris.—Des négociations pour l'établissement d'une ligne téléphonique entre Paris et Rome et Paris et Milan se poursuivent en ce moment.

Les Boers sont en grande partie de race française, car ils sont les descendants des Français qui, chassés par l'édit de Nantes, émigrèrent en Hollande, au Cap, au Transvaal et dans l'Etat d'Orange ensuite. Beaucoup de Boers ont des noms français, le général Joubert, le lieutenant-colonel Trichard. Parmi les membres du premier Volksraad, Malan, Labuchagne, du Plessis, de Clerq, de la Rey, du Toit, Lombard. Parmi les membres du deuxième Volksraad: Naudé, Cronjié, qui lors de l'affaire Jameson joua un certain rôle.

Pendant que Chicago procède à de brillantes cérémonies, pour célébrer la pose de la première pierre de son nouvel hôtel des postes, Philadelphie, son égal en population et en importance, reçoit de très distingués visiteurs du monde commercial et industriel.

Le 14 septembre dernier, s'est ouverte, à Philadelphie, pour durer jusqu'au 30 novembre, une exposition nationale des manufactures des Etats-Unis d'Amérique. L'exposition a lieu sous les auspices du Musée Commercial de Philadelphie.

Cette exposition a un caractère purement commercial. Elle est unique sous ce rapport, étant la première exposition des industries des Etats-Unis, propres à l'exportation. Son objet spécial est l'extension du commerce des Etats-Unis à l'étranger.

L'exposition est classée en sections, comprenant les machines de tous genres, moteurs électriques et accessoires, tapis, produits alimentaires, drogues et produits chimiques, nouveautés et merceries, aussi bien que les produits manufacturés d'acier, de fer et autres métaux, verreries, cuir et bois de toutes classes. La plupart des machines sont exposées en mouvement, démontrant leur utilité. Les représentants des exposants sont présents pour recevoir les visiteurs étrangers. Les grandes usines métallurgiques des Etats-Unis, qui fabriquent les ponts et locomotives pour toutes les parties du globe, ont aussi leur espace.

Londres.—Selon le correspondant du *Daily Graphic*, à Sébastopol, le crédit de la marine russe pour 1900 s'élève à la somme énorme de 87 millions.

Londres.—Il y aura certainement un certain nombre d'Irlandais et d'ex-officiers de l'armée allemande parmi les troupes du Transvaal. On dit que les Boers adopteront leur tactique de 1881. A cette époque, ils plaçaient dans chaque compagnie dix francs-tireurs chargés de tirer spécialement sur les officiers anglais.

L'empereur Guillaume d'Allemagne a envoyé trois magnifiques montres d'or destinées aux hommes du phare de l'île au Sable, dans le Golfe St-Laurent, qui ont sauvé l'équipage du vapeur allemand *Moravia* en 1898. Les autres membres de l'équipage sauveteur recevront chacun vingt-cinq piastres.

Ces récompenses seront remises à ceux à qui elles sont destinées par le général Lord Seymour.

Londres.—Selon le correspondant du *Times*, à Montevideo, on vient de découvrir l'existence d'un syndicat qui spéculait sur la vie des pauvres gens, les assassinant pour toucher des assurances. On connaît trait trois cas de cette horreur, par lesquels les promoteurs du complot ont touché \$10,000. Le syndicat posséderait encore d'autres polices s'élevant à la somme de \$30,000. Le chef du syndicat a été arrêté. On dit que la Equitable Life Assurance Society, de New-York, est atteinte dans cette conspiration.

Une dépêche de Mafeking dit que le commandant boer Crooye a été nommé général et réunit 6000 Boers, avec de l'artillerie, près de Ramathlaboma, au nord de Mafeking. Il a, parait-il, envoyé au camp des troupes impériales un message disant qu'il traversera la frontière au premier coup de fusil qui sera tiré dans Natal.

—Un haut fonctionnaire de Pretoria a envoyé à l'un de ses amis à Londres le message:

"Nous ne voulons aucune garantie d'indépendance. Nous nous en tenons à la convention de Londres. Nous avons perdu toute confiance en les hommes d'Etat anglais et n'avons rien de plus à dire."

Le *Daily Mail* dit qu'un corps d'armée sera mobilisé aujourd'hui.

Une Femme Reconnaisante

Dit que les Pilules Roses du Dr Williams lui ont sauvé la vie.

Confinée au lit pendant plus d'un mois et presque incapable de se mouvoir.—On devait la faire manger comme un enfant.—Paroles de reconnaissance et de louanges.

De "La Tribune", Desoronto, Ont.—

Mme Wm Doxtater, dont le mari travaille à la ferme Rathburn, Desoronto, est bien connue dans la ville et la contrée environnante, son domicile ayant toujours été dans le voisinage. Mme Doxtater a passé par les phases d'une maladie plus qu'ordinaire, et comme on disait qu'elle attribuait sa guérison à l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, un reporter de "La Tribune" fut envoyé pour s'enquérir des faits. Il paraît que la maladie de Mme Doxtater date de la naissance d'un enfant, le 15 février 1899, alors qu'il fut trouvé nécessaire de lui administrer le chloroforme. Le choc fut plus rude qu'elle n'était capable de le supporter, et il en résulta une paralysie partielle, pendant la durée de laquelle sa vie fut en danger. Mme Doxtater donne les renseignements suivants: "Avant la naissance de mon enfant, j'avais joni d'une excellente santé, mais après cet événement, ma santé m'abandonna entièrement, je dus garder le lit pendant plus d'un mois, et deux médecins étaient à mon chevet. J'étais si faible que je ne pouvais me tourner dans mon lit et il fallait me prendre comme un enfant. Le peu de nourriture que je prenais, devait m'être donnée par mes amies. Pendant ce temps j'endurais de grandes douleurs, surtout dans les jointures des hanches et un côté était paralysé depuis l'épaule jusqu'au pied. Les médecins ne pouvaient me dire de quelle maladie j'étais atteinte, et les remèdes qu'ils me donnaient ne me faisaient aucun bien."

Je devins découragée, car je pensais que j'allais certainement mourir. Je devins très nerveuse et je ne pouvais presque pas dormir. Aussitôt que je m'endormais, je m'éveillais en sursaut comme si quelqu'un m'avait fait peur. J'étais dans cet état quand une amie me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et je ne saurais dire combien je suis reconnaissante d'avoir suivi son conseil. Après avoir pris la troisième boîte, je pouvais quitter le lit et me promener un peu dans la maison. Après en avoir pris six boîtes, j'avais gagné assez de forces pour pouvoir faire les travaux du ménage. Je pouvais manger mes repas avec goût. Maintenant je dors bien et je gagne des forces chaque jour. Mes amies ont été surprises de ma prompte guérison, après que j'eusse commencé à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et je crois que sans elles, je ne vivrais plus aujourd'hui. Je serai contente si mon témoignage peut servir à indiquer à d'autres personnes souffrantes le chemin qui conduit à la santé.

Les gens faibles ou nerveux, et dont la santé est minée, recouvreront la santé et la force en faisant usage, suivant les directions, des Pilules Roses du Dr Williams. Elles enrichissent le sang et stimulent les nerfs fatigués et débiles. On ne devrait jamais accepter de substituts, car ils n'ont jamais opéré de guérison. On peut se procurer les véritables Pilules chez tous les marchands de remèdes, ou de la "Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Boulangerie & Logements

A VENDRE

AU VILLAGE D'UPTON

Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR,
 Marchand de fleur,
 Rue Cascades, St-Hyacinthe.
 110-93—j.a.c.

Conserve Alimentaires

TOMATES, MELONS, RHUBARBE, ETC., ETC.

—Préparées par—
CHS PELOQUIN & FILS,
ST-HYACINTHE.
 EN GROS ET EN DÉTAIL.
 à 1-4-0.

CANADA
 PROVINCE DE QUÉBEC
 District de St-Hyacinthe.

Dame Marie-Louise Hogue, des cité et district de St-Hyacinthe, épouse de Louis Turcotte, fils, barbier, du même lieu, et dument autorisée à ester en justice par un des honorables juges de cette cour.

vs
 Le dit Louis Turcotte, fils.
 La demanderesse a institué, ce jour, une action en séparation de biens contre le défendeur.

A. BOURGAULT,
 Avocat de la Demanderesse.
 St-Hyacinthe, 13 juin 1899.
 5 ins.

Traitement privé contre
l'abus des Liqueurs
et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la **CURE DIXON**. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
 4-8-99.

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, établie à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.
 S'adresser à

ADOLPHE GIROUARD,
 19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné, qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour l'incorporation d'une compagnie qui sera connue sous le nom de "La compagnie de chemin de fer électrique de St-Hyacinthe", avec le pouvoir de construire, équiper et mettre en opération un chemin de fer électrique dans les limites de la cité de St-Hyacinthe, les paroisses de Notre-Dame de St-Hyacinthe, St-Thomas d'Aquin, Laprésentation, St-Denis, St-Charles et la municipalité de St-Hyacinthe le Confesseur, dans le comté de St-Hyacinthe; les paroisses de St-Dominique, dans le comté de Bagot, St-Valérien de Milton, Ste-Pudentienne de Roxton jusqu'au village de Roxton Falls, avec en outre le pouvoir de construire et maintenir des ponts sur la rivière Yamaska et autres rivières et cours d'eau se trouvant sur le parcours ci-dessus avec ligne de téléphone ou télégraphe et autres droits, privilèges et pouvoirs nécessaires pour les fins ci-dessus mentionnées.

M. E. BERNIER,
 Pour les requérants.
 St-Hyacinthe, 12 septembre 1899.
 à 22-10-9.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE.
 FABRICANTS DE
 Bieres de Gincembre,
 SODAS et
 Liqueurs de tempérance
 Propriétaires de l'Eau Minérale
EXCELSIOR

C. A. HAMEL
MAGNINISTE
 ENGIN, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.
 45 - Rue Piété - 45
 ST-HYACINTHE
 j.a.c.

L. N. TRUDEAU
 DENTISTE,
 102 Rue MONDOR,
 ST-HYACINTHE.
 Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
 DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
 ST-HYACINTHE.
 Propriétaire du célèbre

PHILUDOR
 ET MANUFACTURIÈRE DE
 SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage
 EAU CHAUDE ET VAPEUR,
Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,
 Courroies en cuir et en caoutchouc,
 Ciment Portland et autres,
 Pompes, Valves, etc.,
 AGRÈS COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.
 21-7-3m.



CHEMINS DE FER
 Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit:
C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.
 Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04, A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
 Allant à Acton, etc.: 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
 Allant à Drummondville: 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
 Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.
 19 Juin 1899.

CANADA

St Charles, Bellechasse, Q.—Une enfant de 5 ans, appartenant à M. Jos. Labonté, de St Lazare, a été brûlée et est morte 4 heures après. Le coroner Perron a tenu une enquête. Verdict : Mort accidentelle.

St Laurent.—Hier matin, dans la côte du Bois Franc, le feu a détruit la grange et toute la récolte d'un cultivateur, M. Eustache Deslauriers; l'origine du feu est inconnue, car tout le monde était aux champs à la cueillette des patates. La perte s'élève à environ deux mille piastres et le montant de l'assurance ne s'élève qu'à environ huit cent piastres.

Québec.—On annonce la mort de M. l'abbé J. Blouin, décédé jeudi, à St Jean de l'Île d'Orléans, à l'âge de 66 ans.

—Il y a eu hier, une mort subite à Lévis. La victime est une dame Jolin, âgée de 55 ans, épouse de M. Jolin, employé comme cuisinier à la Traverse. La malheureuse a été trouvée morte dans son lit, par sa fille, qui ne la voyant pas se lever à l'heure habituelle était allée dans sa chambre et fut toute surprise de n'apercevoir qu'un cadavre.

Ottawa.—Mme Mary McLean, épouse du lieutenant colonel MacLean, est décédée hier à Cummings Bridge.

—L'union des tailleurs de pierres a fait une réception hier soir à M. Jos. McHugh, trésorier de l'union internationale.

Sussex, N. B.—Un désastreux incendie s'est déclaré vers 11 heures, la nuit dernière, en cette ville. Le Queen's, Hotel, le Depot House, la maison de M. G. Flower, celle de M. Morton, ont été détruits. Pertes, \$75,000.

ETATS-UNIS

Boston.—A la convention républicaine de l'Etat du Massachusetts, le lieutenant-gouverneur W. Murray Crane a été choisi candidat au poste de gouverneur et J. L. Bates à celui de lieutenant-gouverneur.

South Ashburnham.—De bonne heure, jeudi matin, le feu s'est déclaré à la manufacture de chaises Allen-Thompson-Whitney, située en face de la gare de South Ashburnham et l'a rasée. Les pertes sont de \$125,000. Assurances, \$60,000. Le veilleur de nuit en faisant sa ronde découvrit les flammes.

Worcester.—M. Francis Duhamel demeurant au No 135, rue Orient, a été trouvé mort sur sa chaise, jeudi soir. De retour de son travail, il prit son souper puis s'assit pour lire son journal tandis que sa famille se retira pour la nuit, le laissant occupé à lire. Une heure après, ils essayèrent de le réveiller, mais il était mort. Le médecin-légitime a constaté que le défunt avait succombé à une maladie de cœur.

Concord, N. H.—John H. Pearson, le plus riche citoyen de Concord, est décédé, après une courte maladie, à l'âge de 81 ans. Le défunt avait amassé une immense fortune dans le commerce des grains et de la farine est aussi dans les chemins de fer. Il était propriétaire de grands moulins à farine à Pennacook, N. H., et d'élevateurs à grains à Ogdensburg, N. Y. Il était directeur du Concord and Montreal et possédait pour un million de piastres de parts dans le Boston & Maine. Sa fortune était estimée à une douzaine de millions. Il ne laisse pas d'enfants, son fils unique étant mort en 1883. Sa fortune ira à ses collatéraux.

Danbury, Conn.—L'une des attractions de la grande foire de cette ville, vendredi, était l'ascension en ballon de Mlle Laura Hasbrook, qui devait, rendue à une grande hauteur, descendre à l'aide d'un parachute. Cependant elle fut incapable de couper la corde qui retenait le parachute et fut entraînée à un mille de hauteur, et à deux milles en dehors de l'exposition. Le ballon creva soudain et la descente s'effec-

tua aussitôt à une vitesse vertigineuse.

Heureusement pour la jeune fille le parachute s'accrocha à un arbre et l'on put, à l'aide d'échelles, aller la retirer de sa terrible position.

Mlle Hasbrook a perdu connaissance quand on l'a recueillie, mais elle n'est pas blessée.

Caribou, Maine.—Des nouvelles reçues ici nous apprennent qu'un drame vient de se dérouler dans un chantier situé à une vingtaine de milles d'ici, où M. G. O. Howe fait faire du bois. Albert B. Jorkman et Gustave Johnson, deux bûcherons du chantier, se sont pris de querelle, et le premier, tirant un revolver, en logea cinq balles dans le corps de son malheureux adversaire. Tous les coups ont porté, et il est peu probable que Johnson s'échappe. Aussitôt après cet attentat Jorkman a pris la fuite et a disparu dans les bois. Les autorités de Caribou ont mis des agents à sa poursuite. Le mobile du crime a été, dit-on, la jalousie.

Manille.—Le transport américain le Siam, parti de San Francisco, le 19 août, avec 330 mulets dressés et nombre de chevaux, dont on attendait l'arrivée avec anxiété, a été pris en mer par des cyclones. Tous les mulets, moins 16 ont péri. Le train qui était parti de Honolulu, il y a trente jours, a rencontré deux cyclones terribles, dont l'un a duré pendant 40 heures. Le vaisseau désemparé, était porté par les vents sur une mer tumultueuse, allant à l'aventure. Les pauvres animaux qu'il contenait et qui étaient destinés à la guerre dans les Philippines et forcés de se fiapper les uns contre les autres et contre les boiseries du navire ont été tous tués, à l'exception de 16. Ils ont été jetés à la mer.

Une dépêche officielle du général Otis, adressée au département de la guerre à Washington confirme la nouvelle de ce désastre. Personne de l'équipage n'a péri, cependant.

Chicago.—Les autorités judiciaires d'Anderson, dans l'Indiana, ont ouvert une enquête sur une affaire des plus étranges : un habitant de cette ville aurait été embaumé vivant. Jeudi soir, un ouvrier employé dans une grande verrerie s'est couché en se plaignant d'un violent mal de tête. Vers minuit, il a appelé sa femme qui s'est éveillée promptement, elle a allumé le gaz et s'est approchée de son mari. Celui-ci avait perdu connaissance. Un médecin fut appelé ; mais, après avoir examiné le malade, il a déclaré que celui-ci était mort. On a fait les préparatifs des funérailles du verrier. Un entrepreneur de pompes funèbres est venu et a embaumé le corps en y faisant des injections de fluide corrosif et aromatique. Après le départ de l'entrepreneur des pompes funèbres, femme du verrier s'est approchée du corps, et, comme des doutes subsistaient dans son esprit au sujet de la réalité de la mort de son mari, elle a mis un miroir devant sa bouche, et à sa grande stupéfaction, elle a constaté qu'une légère buée se formait sur le miroir, ce qui indiquait un reste de vitalité chez le verrier. Elle a rappelé le médecin en toute hâte et l'homme de l'art a dû reconnaître, cette fois, que le verrier était bien mort. Sa veuve dit que celui-ci a succombé aux suites de l'embaumement prématuré, et non à l'indisposition dont il souffrait. Elle s'est pressée de signaler le fait aux autorités judiciaires et elle se propose de porter l'affaire devant les tribunaux.

Conservation des fleurs.—Voici une excellente manière de conserver les fleurs.

Il faut d'abord asperger légèrement le bouquet avec de l'eau fraîche, puis le mettre dans un vase contenant de l'eau de savon. On retire, chaque matin, le bouquet de cette eau de savon et on le met en biais, la tige entrant d'abord dans de l'eau pure ; on l'y tient pendant deux minutes ; on l'en retire ensuite, et on asperge légèrement de nouveau les fleurs avec de l'eau fraîche.

On replace le bouquet dans de l'eau de savon ; il paraîtra aussi frais que s'il venait d'être cueilli. L'eau de savon sera changée tous les trois jours.

Soignés ainsi, les bouquets restent frais pendant un mois, au moins.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : STATION DU GRAND-TRONC, ST. HYACINTHE.

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités :— FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreaté à 37 cts. et nos chausures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chausures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a 8. 99.

MARBRE

—DE— ST HYACINTHE P. Rouleau, ARTISTE-SCULPTEUR sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts. AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES,

St-Hyacinthe a 8. 99.

Pour Meubles de Menage

A Bon Marché ALLEZ CHEZ... A. NOREAU & CIE, 86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES Moutures, Plinthes, etc -AUSSI-

BOIS DE SCIAGE Sèche à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux. Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Coin des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244, RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.) Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis. N. B.—Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite E. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUVOYER, Peintre-Décorateur et Tapisserie 95 RUE CASCAD ST-HYACINTHE.

Teleph 237.

Alp. Poirier Commerçant de Foin St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi —j. a. c.

MIEL Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur Forblantier, Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade, St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR, 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Téléphone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'Heure d'Adoration en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F. St., Washington, D. C.

INSIGNES

RUBANS

CELLULOID et METAZ

POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

TROISIÈME PARTIE

CŒURS DE MÈRES

IX

ENLEVÉE

(Suite)

—Vous mentiez quand vous disiez que vous ne l'aviez pas revus. Vous mentez encore en affirmant que vous avez été indigné de trouver là, ce fils, ce neveu de misérables! C'est vous, probablement qui lui aviez donné rendez-vous pour enlever Monette.

—Pourquoi aurais-je fait enlever Monette, cette enfant si pure et si bonne, la seule ici qui m'ait témoigné un peu de sympathie, et vers laquelle tout mon cœur s'envolait?

—Pourquoi? Mais pour les mêmes raisons, parbleu, que jadis vous avez fait disparaître votre propre fille... Blanche de Villambard-Mussidan. Elle représentait alors pour vous et pour vos acolytes, dans votre ignorance de certaines de nos lois, la somme énorme de deux millions, car vous ne connaissiez pas les formalités qu'entraînait la réalisation de cette succession.

Grégoire, humilié jusqu'aux moelles, ne trouva pas un mot à répondre. Pascal, encore plus violent, continua:

—Jadis, monsieur, en faisant enlever votre fille à sa mère, vous avez commis un crime qui n'a pas de nom; aujourd'hui, en faisant enlever la fiancée de Rolland, vous avez commis un crime aussi abominable, un crime que tous les honnêtes gens réprouveront!

—Ne m'accablez pas, dit enfin Grégoire, ma conscience m'a déjà amèrement reproché ma conduite et dans des termes encore plus sévères, s'il est possible, que ceux qui viennent de tomber de votre bouche! Mais je vais partir immédiatement et je vous jure que, devrais-je y laisser ma vie, tout ce que je pourrai faire pour ramener Monette à Rolland, à cet enfant que moi aussi j'ai aimé au point de vouloir lui donner mon nom, je le ferai!

Pascal se leva.
—Je ne vous crois pas, dit-il; mais tâchez de réussir, parce que sur mon âme si Monette ne nous est pas rendue, je tiendrai la menace que je vous ai faite toute à l'heure, et je vous dénoncerai au parquet d'Auch, car je trouve que tout ici-bas doit avoir une fin! Venez, Germaine, continua le marquis; retournons à Gesdres, ici, sans Rolland, je ne vous crois pas en sûreté!

Alors pendant qu'elle s'en allait, Grégoire glissa à genoux devant le canapé sur lequel Germaine avait l'habitude de s'asseoir. Une photographie de Monette, un instantané que Rolland avait fait quelque temps auparavant avec un rare bonheur, était accrochée contre le mur de façon que Germaine pût bien contempler sa fille, pendant ses longues heures de rêverie et de solitude.

Grégoire éleva ses mains vers le portrait.
—Va, je tacherai de te rendre à ceux qui t'aiment, dit-il comme une ardente prière, je tenterai pour cela l'impossible, mon doux ange, qui au milieu de la sévérité générale a eu pitié de moi! Mais en attendant de partir, de te chercher, de te trouver, mon Dieu, que je suis donc malheureux!

Il laissa tomber sa tête dans les coussins de la causeuse, et sanglota amèrement éperdument.

Au château de Gesdres, Abeille s'était acquittée de la mission que Pascal lui avait donnée, et avec un tact que lui inspirait sa profonde affection pour Lise, elle avait appris à la malheureuse mère l'enlèvement de Monette.

—Et Mme de Villambard, qu'elle dit de ce malheur? demanda la pauvre Lise, lorsque se fut un peu calmée sa première douleur.

—Germaine, répondit Abeille, a d'abord été désespérée en pensant à la douleur que va éprouver Rolland; mais elle est avec Pascal à

combiner comment on pourrait se mettre sur les traces de la fillette qui, singulièrement énergique elle-même, aidera certainement nos efforts et nos recherches.

—Mme Germaine va-t-elle revenir ici? demanda Lise.

—Certainement, affirma Abeille, Pascal et elle sont allés à Mussidan afin, je crois, d'interroger le comte. Dès que la chose sera faite, ils doivent reprendre le chemin de Gesdres.

Après cette explication que Lise écouta, plus blanche qu'une morte, il fut impossible à la marquise d'arracher un mot de plus à Mme Escaméla. En vain Antoniet et Marguerite essayèrent-ils de la distraire de sa douleur... Tout fut inutile; la tête cachée dans ses mains elle sanglotait continuellement, sans prononcer une parole.

—Laissez-moi! dit-elle enfin aux enfants. Allez en bas guetter l'arrivée du marquis et de Mme de Villambard, et priez-les de monter aussitôt que vous les verrez; j'ai à leur parler. Surtout, ajouta-t-elle d'une voix où dominait l'expression d'une terreur profonde, ne les accompagnez pas!

—Mon Dieu! dit Antoniet à Marguerite lorsqu'il fut arrivé avec elle dans le bas de la maison avez-vous vu, chérie, l'expression des yeux de ma pauvre mère? Elle va pour sûr être reprise de cette maudite fièvre, et cette fois-ci, j'en ai bien peur, elle en mourra!

Une heure après, Pascal et la comtesse arrivaient, et Antoniet leur faisait la commission de Lise.

—O monsieur le marquis, ajouta-t-il, je vous en conjure, ménagez-la; je ne sais pas ce qu'elle veut dire; mais il me semble qu'elle va encore devenir folle!

Mme de Villambard et le mari d'Abeille échangèrent un intraduisible regard. L'heure suprême, l'heure où la conscience de Lise, à bout de résistance, allait enfin faire à Germaine le suprême aveu, cette heure avait elle sonné?

Mme de Villambard, escortée de Pascal, monta rapidement dans la chambre de la malade. Mais la porte ne s'était pas refermée sur eux que Lise était à genoux devant Germaine, et les mains levées vers elle, balbutiait:

—Oh! pardon! pardon! Je suis indigne de vivre! J'ai voulu vous voler votre fille! mais je l'aimais tant, mon Dieu, l'aimais tant! Ah! je préfère mille fois mourir, que de m'en séparer!

Germaine, déjà baissée vers elle, la relevait dans ses bras, la couvrait de baisers et de larmes, la forçait à s'asseoir sur le canapé, qu'elle venait de quitter, et là, une de ses mains autour du cou de Lise, de l'autre pressant ses doigts:

—Je le savais dit-elle, je le savais. Ne souffrez pas, ne soyez pas malheureuse.

Lise, malgré ses larmes, la regarda stupéfaite:

—Vous le saviez? répéta-t-elle. Et vous avez pu me pardonner et me revoir?

—Oui, votre fièvre et votre délire m'avaient tout appris. Je savais qu'à la place de la pauvre petite morte qui dort dans le jardin de la montagne, vous aviez pris, élevé ma fille, à moi, celle qui, sans vous, fût tombée entre les mains des misérables qui viennent encore de nous la voler aujourd'hui!

—Et vous m'avez pardonné?

—Si je vous ai pardonné! pauvre femme? Et je vous admire aussi de tout mon cœur! Je sens toute ma reconnaissance s'en aller vers vous, qui avez recueilli ma fille, qui me l'avez fait honnête et bonne, à votre image! Oh! oui, je ne sais dans quels termes vous dire ce que j'éprouve pour vous; et Monette qui assistait à vos aveux vous aime si profondément, l'affection qu'elle vous avait déjà vouée s'est tellement dédoublée, que l'une comme l'autre nous avions résolu de garder ce secret pour nous seules; de vous laisser éternellement l'illusion de votre maternité, de cette maternité que vos vertus vous ont créée indélébile; pour cela nous voulions nous contenter toutes les deux, nous le voulons encore, ajouta-t-elle avec une singulière énergie, des seuls liens que créeront avec nous l'amour et le mariage de Monette et de Rolland!

—Ah! mon Dieu, soupira Lise, apaisée, presque heureuse, ils s'aiment donc!

—Oui, par une permission divine, mon fils adoptif aime ma fille! N'est-ce pas la voix de Dieu elle-

même qui me parle, et qui me trace ainsi ma conduite? N'avez donc pas peur, Lise, ma chère sœur Lise, votre aveu prouve votre loyauté; mais ne soyez pas malheureuse, Monette restera votre fille; nu! ne saura qu'Étchebarne vous l'a portée, à la place de celle qui venait de mourir; et moi je n'ai pas besoin que le monde apprenne que c'est l'enfant tant pleurée qui m'est rendue pour être heureuse de l'avoir retrouvée! Je ne veux même le dire à personne; et sans votre aveu, Abeille, ma sœur Abeille, que j'aime cependant plus que tout, ne l'eût même pas su!

(A continuer)

Johannesburg. — Des milliers d'indigènes ont envahi la ville et, hier, les autorités ont décidé de les faire escorter jusqu'au delà des frontières du pays. Hier soir, des indigènes ont assassiné trois marchands juifs, et les Cafres pillent tous les magasins où ils peuvent trouver des spiritueux.

Le régiment irlandais qui soutient les Boers est parti pour la frontière.

Assurance Sun Life
Bureau principal: Montréal.

Magloire Laurence,
AGENT GÉNÉRAL,
87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

M. O. DAVID & CIE
Maison à la Mode!
HARDES FAITES
D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....
Tweeds et Fournitures
34-86 rue St-Simon, Place du Marche
ST-HYACINTHE.
t. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

EXPOSITION
— DE —
PEINTURES
— o —
DANS LES VITRINES DE LA
LIBRAIRIE DE

E. H. Richer & Fils,
On peut admirer une centaine de tableaux sur panneaux, reproduction parfaite en peinture de tous les tableaux des derniers Salons.
Ces jolies miniatures, véritables œuvres d'art, se vendent \$1.25, \$1.75 et \$3.50 chaque.
Entrez voir ces jolis tableaux et faire votre choix.

JOS. CHARTIER
Marchand-Tailleur
212 - Rue Cascades - 212
ST-HYACINTHE.

Ouvrage de Première Classe.
PRIX MODÉRÉS.
a 1-1-0.

Simard & Godbout
MEUBLIERS
252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus COUR CENT pour du comptant

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.
Meubles sur commande à court délai.
Réparations faites avec soin
a 8. 99.

BIÈRE ET PORTER DE JOHN LABATTS
LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.
Savoir original et fin, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce conti, nent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. St. PIERRE
ÉPICIER
256 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE.
Téléphone au No. 36.

Alf. Lapalme
CHAPELIER & MANCHONNIER,
114 - Rue St-Antoine - 114
Place du Marché,
— ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille
CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.
Confection et Réparation
— DES —
Fourrures.
Une visite est sollicitée,
a 8. 99

CHAUSSURES
JOS. MORIN,
No 104
Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.
Valises, Sacs de Voyage, etc.,
En Gros et en Détail.
Venez et vous serez bien servis

ENGINS ET BOUILLOIRES.
Depuis 3 forces
jusqu'à 100.
— LES —
ENGINS et BOUILLOIRES
DE
E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits
Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.
Un grand nombre sont en usage à St Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.
Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.
Pour informations, écrivez à
A. DENIS,
"LA TRIBUNE"
Agent pour le district de St-Hyacinthe,

PIANOS
Droits ou Carrés
Des meilleures manufactures.
Conditions de Paiement Faciles.
S'adresser à
"La Tribune,"
St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE
— DE —
La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,
ENTETES-DE-COMPTES
ENTETES-DE-LETTRES
CIRCULAIRES,
CARTES D'AFFAIRES,
PROGRAMMES
ETC., ETC., ETC
TELEPHONE BELL 61
TELEPHONE PARÉ.

A VENDRE
S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un piano droit de seconde main. Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.
Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.
A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe. — j. a. c.

Edmond Fournier
Relieur,
RUE CASCADES,
No 199,
ST-HYACINTHE.

Vieux journaux
à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

St-Hyacinthe Illustré
Historique de St-Hyacinthe
(Français et Anglais)
Contenant plus de 100 Gravures
EN LITHOGRAPHIE
Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.
PRIX 25 Cts.
En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et William, cité de St-Hyacinthe.